

IsraÃ«l-Palestine : Comment la nourriture est devenue une cible de la conquÃªte coloniale

Description

Le 17 novembre 2021, par Joseph Massad

De nombreux Arabes sont indignÃ©s, Ã juste titre, par la transformation des plats palestiniens en cuisine Â« israÃ©lienne Â» dans les pays occidentaux.



Le vol de la cuisine palestinienne et syrienne par les IsraÃ©liens est devenu un phÃ©nomÃ¨ne normalisÃ© (CrÃ©dit photo : livre Craving Palestine)

Il y a quelques annÃ©es, jâ??ai Ã©tÃ© scandalisÃ© par le fait quâ??un restaurant/bar branchÃ© et haut de gamme que je frÃ©quentais dans le Greenwich Village de Manhattan avait inscrit comme plat du jour quelque chose quâ??il appelait Â« couscous israÃ©lien Â». ConsternÃ©, jâ??ai exigÃ© quâ??ils changent immÃ©diatement le nom du plat. Jâ??ai expliquÃ© au gÃ©rant que ce quâ??ils appelaient couscous Â« israÃ©lien Â» Ã©tait en fait du maftoul palestinien, traditionnellement fait Ã la main.

Je me souviens quâ??enfant, notre voisine et amie de la famille, feu Marie Jouâ??aneh, sâ??asseyait pendant des heures pour faire du tiftil, câ??est-Ã -dire arrondir la semoule pour en faire des boules en forme de perles. Bien que des rÃ©fÃ©rences historiques indiquent que les Palestiniens connaissaient le couscous nord-africain au 17e siÃ¨cle ou avant, grÃ¢ce aux Nord-Africains qui se sont dÃ©placÃ©s en Palestine avec les armÃ©es musulmanes qui ont combattu les croisades et se sont ensuite installÃ©s Ã JÃ©rusalem, la version moderne du plat a peut-Ãªtre Ã©tÃ© rÃ©introduite en Palestine et en Grande Syrie dans la seconde moitiÃ© du 19e siÃ¨cle et au dÃ©but du 20e siÃ¨cle.

Câ??est Ã cette Ã©poque que des exilÃ©s algÃ©riens, marocains, tunisiens et libyens fuyant le colonialisme franÃ§ais et italien se sont installÃ©s dans la rÃ©gion et ont introduit le couscous nord-africain, beaucoup plus petit, que les Palestiniens et dâ??autres Syriens ont transformÃ© en maftoul, plus grand et en forme de perle.

Le gÃ©rant du restaurant new-yorkais, plein de suffisance, a cependant dÃ©clarÃ© quâ??il ne connaissait pas lâ??origine de ce plat et quâ??il Ã©tait connu Ã New York sous le nom de couscous Â« israÃ©lien Â». Jâ??ai expliquÃ© que ce plat Ã©tait Ã©galement vendu Ã New York sous le terme plus Â« neutre Â» de Â« couscous perlÃ© Â», quâ??il pouvait choisir Ã la place, pour ne pas contrarier les clients.

Le gÃ©rant a rÃ©pliquÃ© avec dÃ©sinvolture par ce quâ??il pensait Ãªtre la riposte la plus intelligente quâ??il ait pu trouver : que le restaurant appelait Ã©galement les frites Â« frites franÃ§aises Â» [*french fries*], bien que les frites soient originaires de Belgique. Jâ??ai rÃ©torquÃ©, tout en sortant de lâ??Ã©tablissement, que ce nâ??Ã©taient pas les FranÃ§ais qui avaient volÃ© les frites belges, puisquâ??en France on les appelle simplement Â« pommes frites Â», mais que câ??Ã©taient les AmÃ©ricains qui les avaient mal Ã©tiquetÃ©es en les qualifiant de Â« franÃ§aises Â» (lâ??histoire, rÃ©elle ou apocryphe, Ã©tant que les soldats amÃ©ricains avaient dÃ©couvert les frites pendant la PremiÃ¨re Guerre mondiale dans les rÃ©gions francophones de Belgique et quâ??ils les avaient mal identifiÃ©es en les qualifiant de Â« franÃ§aises Â» Ã leur retour chez eux).

Dans le cas du maftoul, les IsraÃ©liens ont volÃ© le plat palestinien et lâ??ont commercialisÃ© comme Ã©tant le leur, tout comme ils lâ??ont fait avec la patrie palestinienne et dâ??autres aliments palestiniens. Inutile de dire que je ne suis jamais retournÃ© dans ce restaurant.

Innovations locales

La cuisine palestinienne fait partie de la grande et riche cuisine syrienne, qui comprend deux branches principales : la cuisine de Damas et la cuisine dâ??Alep. La plupart des plats cuisinÃ©s dans la rÃ©gion de la Syrie, du Liban, de la Jordanie et de la Palestine modernes sont issus de ces deux cuisines, avec quelques innovations qui incluent des lÃ©gumes, des cÃ©rÃ©ales et des herbes cultivÃ©s localement.

Au fur et Ã mesure que les falafels, le houmous, le taboulÃ©, le maftoul, le mÃ©lange dâ??Ã©pices zaatar Ã base dâ??hysope palestinienne, la salade fallahi rurale (connue aux Ã?tats-Unis sous le nom de salade Â« israÃ©lienne Â»), le knafeh nabulsi et dâ??autres aliments ont Ã©tÃ© appropriÃ©s â?? ou plus exactement volÃ©s â?? par les colons juifs dâ??IsraÃ«l au fil des dÃ©cennies, toute une sÃ©rie de justifications ont vu le jour dans la presse occidentale. Plus rÃ©cemment, lâ??omelette Â« shakshuka Â» et le Â« Labaneh Â» â?? ou yaourt filtrÃ© (son nom Ã©tant la traduction fÃ©minine du mot arabe Â« Laban Â», qui signifie yaourt en arabe syrien) â?? ont Ã©tÃ© ajoutÃ©s Ã la liste des aliments revendiquÃ©s par les IsraÃ©liens.

Certains pourraient prÃ©tendre avec dÃ©sinvolture que les IsraÃ©liens juifs font dÃ©sormais partie de la rÃ©gion et quâ??ils ont donc le droit de goÃ»ter Ã sa nourriture, mÃªme si la ligne officielle israÃ©lienne a dÃ©crit le pays comme vivant dans un Â« quartier difficile Â» â?? essentiellement au Moyen-Orient, mais sans en faire partie. Alors que le cÃ©lÃ¨bre historien israÃ©lien Benny Morris a affirmÃ© quâ??IsraÃ«l est Â« Rome Â» et que les Arabes sont les Â« barbares Â» qui le menacent, lâ??ancien Premier ministre israÃ©lien Ehud Barak a un jour dÃ©crit IsraÃ«l comme une Â« villa dans

la jungle Â».

Lâ??ancien ambassadeur dâ??IsraÃ«l en SuÃ¨de et en Ã?gypte, Zvi Mazel, a Ã son tour affirmÃ© : Â« IsraÃ«l est un pays occidental qui, malgrÃ© le comportement parfois perfide de ses sociÃ©tÃ©s apparentÃ©es occidentales, appartient toujours Ã ce crÃ©neau sur le plan culturel, conceptuel et Ã©conomique. Â»

Lâ??auteur de livres de cuisine juifs britanniques Claudia Roden, nÃ©e Douek (dont la famille juive Ã©gyptienne est dâ??origine syrienne), a affirmÃ© que de nombreux Juifs europÃ©ens qui ont Ã©migrÃ© en Palestine Â« voulaient oublier leur ancienne nourriture car elle leur rappelait les persÃ©cutions Â». Selon un article du New York Times : Â« Dans la nourriture de leurs voisins palestiniens, [les Juifs israÃ©liens] ont trouvÃ© un lien avec la terre et leurs ancÃªtres Â».

Le problÃ¨me est que les Palestiniens ne sont pas les voisins des Juifs israÃ©liens, mais le peuple que les colons israÃ©liens ont conquis, et dont ils ont volÃ© les terres et la nourriture.

La propriÃ©tÃ© de la nourriture

Le chef et auteur de livres de cuisine israÃ©lien Yotam Ottolenghi et son coauteur palestinien, Sami Tamimi, veulent se passer de la question gÃªnante de la Â« propriÃ©tÃ© Â» des aliments et du vol colonial. Ils nous le disent sans ambages : Â« Lâ??houmous, par exemple, sujet hautement explosif, est indÃ©niablement un aliment de base de la population palestinienne locale, mais il Ã©tait aussi un Ã©lÃ©ment permanent des tables de repas des Juifs alÃ©piens qui ont vÃ©cu en Syrie pendant des millÃ©naires et sont ensuite arrivÃ©s Ã JÃ©rusalem dans les annÃ©es 1950 et 1960. Qui mÃ©rite le plus de sâ??approprier le houmous ? Ni lâ??un ni lâ??autre. Personne ne Â« possÃ¨de Â» un plat car il est trÃ¨s probable que quelquâ??un dâ??autre lâ??ait cuisinÃ© avant lui et une autre personne avant lui. Â»

Le problÃ¨me avec cette explication est que les Juifs dâ??Alep nâ??Ã©taient pas les seuls Ã manger du houmous ; la population majoritaire de musulmans et de chrÃ©tiens dâ??Alep, ainsi que dâ??autres Syriens, en mangeaient Ã©galement comme un aliment de base majeur. Le problÃ¨me nâ??est pas que les Juifs dâ??Alep ne le mangeaient pas, mais quâ??il est identifiÃ© aujourdâ??hui comme un aliment Â« juif Â» ou Â« israÃ©lien Â» par cet argument suspect.

Ottolenghi et Tamimi affirment que les tentatives de revendication de la propriÃ©tÃ© de la cuisine et des plats Â« sont futiles parce que cela nâ??a pas vraiment dâ??importance Â». Mais pour qui cela nâ??a-t-il pas dâ??importance â?? pour les IsraÃ©liens qui commercialisent la cuisine palestinienne volÃ©e comme la leur, ou pour les Palestiniens qui sont privÃ©s de la possibilitÃ© de revendiquer leurs propres plats dans un contexte occidental favorable Ã IsraÃ«l ?

Le vol de la cuisine palestinienne et syrienne par les IsraÃ©liens est devenu un phÃ©nomÃ¨ne tellement normalisÃ©, Ã©tant donnÃ© sa prolifÃ©ration dans les livres de cuisine du Moyen-Orient et les restaurants Â« israÃ©liens Â» dâ??Europe et dâ??AmÃ©rique du Nord, que les Palestiniens sont harcelÃ©s sâ??ils ouvrent des restaurants qui qualifient leur propre nourriture de palestinienne. Un grand restaurant palestinien de Brooklyn sâ??est rÃ©cemment plaint de harcÃ¨lement en ligne de la part de personnes qui nâ??Ã©taient jamais allÃ©es au restaurant, mais qui Ã©taient motivÃ©es par une hostilitÃ© anti-palestinienne. Le propriÃ©taire a dÃ©clarÃ© dans une interview aux mÃ©dias que le simple fait dâ??appeler son restaurant Â« palestinien Â» lâ??exposait Ã un harcÃ¨lement potentiel.

PrÃ©somption raciste

Il y a ensuite lâ??affirmation selon laquelle les Juifs originaires des pays arabes constituent la moitiÃ© de la population dâ??IsraÃ«l, et ont donc le droit de rÃ©clamer la nourriture de la rÃ©gion autant que les Palestiniens. Mais cela repose sur la prÃ©somption raciste selon laquelle toute la rÃ©gion arabe, du Maroc Ã lâ??Irak en passant par le YÃ©men, a une seule et mÃªme cuisine. En effet, la grande majoritÃ© des Juifs arabes dâ??IsraÃ«l sont originaires du Maroc, du YÃ©men et de lâ??Irak, des rÃ©gions du monde arabe qui ont leurs propres cuisines rÃ©gionales.

Il nâ??y a quâ??un nombre dÃ©risoire de Juifs syriens et libanais qui vivent en IsraÃ«l, constituant Â« lâ??un des plus petits groupes dâ??origine Â» du pays. Mais mÃªme si la majoritÃ© des Juifs israÃ©liens venaient de la Grande Syrie, comment cela rendrait-il la nourriture syrienne ou palestinienne Â« juive Â», et encore moins Â« israÃ©lienne Â», si ce nâ??est en recourant au vol colonial ?

Ottolenghi attribue Ã Roden le mÃ©rite dâ??avoir ouvert la voie Ã des chefs comme lui. Selon un article rÃ©cent sur Roden paru dans le New York Times, elle Â« dÃ©crit la cuisine des Juifs syriens comme sophistiquÃ©e, abondante, variÃ©e â?? et volontairement complexe et longue Â», comme si les Juifs syriens avaient une cuisine diffÃ©rente de celle des chrÃ©tiens ou des musulmans syriens, ce qui nâ??est pas le cas.

Si les Juifs de Grande Syrie, comme les Musulmans et les ChrÃ©tiens, ont tout Ã fait le droit de sâ??approprier les plats syriens sur une base nationale ou rÃ©gionale, ils nâ??ont pas le droit de les revendiquer comme des plats appartenant aux Juifs, puis de les commercialiser comme tels, ces vols Ã©tant ensuite cÃ©lÃ©brÃ©s dans les mÃ©dias europÃ©ens et amÃ©ricains comme une cuisine nationale Â« israÃ©lienne Â».

IsraÃ«l est devenu une partie de la rÃ©gion par la conquÃªte coloniale. La plupart des Arabes sont Ã juste titre indignÃ©s que leur nourriture et leur cuisine soient devenues partie intÃ©grante des efforts de colonisation dâ??IsraÃ«l.

Source : AFPS

date crÃ©Ã©e
2021/11/22